



Erratum

Suite à une erreur, l'introduction de la partie 3 (pages 191 et 192) du présent ouvrage doit être remplacée par le texte ci-dessous.

Dans cette partie

La troisième partie décrit la façon dont nous rendons la plus fluide possible la réalisation des huit axes de la deuxième partie (8 A), qui concrétisent les principes fondamentaux de la première partie (8 P).

Comment faire en sorte que les différents acteurs d'un Grand 8 se coordonnent avec efficacité et aillent jusqu'à créer ensemble une forme de symbiose? Les systèmes nécessitant un très haut degré de coopération sont courants. C'est le cas lorsque l'on fait atterrir des avions sur la piste très courte d'un porte-avions, lorsque des acrobates aériens rattrapent à dix mètres au-dessus du sol les corps en trajectoire tombante de leurs collègues ou lorsque les membres d'une famille jouent à un jeu de société dit « coopératif » comme Pandemic ou The Mind. Les différents partenaires se sentent sur la même longueur d'onde.



Ils agissent en ayant confiance dans le fait que chacun jouera son rôle. Ils réalisent ainsi l'objectif commun de l'équipe en cohérence avec leur objectif propre.

Pour favoriser ce type de coopération, nous actionnons huit leviers.

D'abord, nous nous assurons de bien nous imprégner du contexte de l'entreprise partenaire (chapitre 16). Ensuite, nous mettons en place une instance de coordination commune entre l'équipe Grand 8 et l'entreprise partenaire afin de copiloter l'ensemble du parcours (chapitre 17). Nous faisons en sorte que, dans l'entreprise partenaire, l'ensemble de la ligne hiérarchique jusqu'au comité de direction soit pleinement impliquée (chapitre 18).

En ce qui concerne la conception du parcours, nous construisons un cadre propice à l'émergence de coopérations non anticipées parmi les participants (chapitre 19). Dans l'équipe Grand 8 elle-même, un soin particulier est apporté à l'alignement de l'équipe d'accompagnants (chapitre 20). Pour ce qui est de la coopération au quotidien, nous utilisons une technique appelée « reflet systémique », qui facilite la mise au diapason de tous (chapitre 21).

Pour favoriser une coopération créative, en particulier entre les participants au parcours, nous utilisons un espace digital partagé, qui est le catalyseur d'un apprentissage organisationnel dans l'entreprise partenaire (chapitre 22). Enfin, la coopération ne s'arrête pas à la fin du parcours lorsque l'équipe Grand 8 se retire. Des dispositifs sont mis en place – gérés ensuite par l'entreprise partenaire elle-même – afin de faire perdurer une coopération qui ancre et approfondit la transformation engagée (chapitre 23).